

La Broadstairs de Dickens

juin 21, 2014

Le jour à Broadstairs date de 1837, qui fut pour lui un endroit tranquille où il put terminer son premier roman *Les Papiers posthumes du Pickwick Club*, mais il s'éprit à tel point de la vieille petite ville au bord de la mer qu'il y revint souvent avec sa famille au cours des années 1840–1850 pour écrire, ou pour se reposer d'écrire. Son nom et les noms de ses romans ou celui des personnages de ses romans, se trouvent partout dans la vieille ville qu'il connut. De nos jours elle est entourée – pour ne pas dire étouffée – par ses banlieues modernes, ou de l'ère victorienne, mais Broadstairs célèbre encore chaque année son plus fameux visiteur par un Festival de Dickens au mois de juin.

Le Dr. David Allen White, professeur catholique de littérature et de musique bien connu de nombreux catholiques qui s'efforcent de maintenir la Foi dans le monde anglophone, est un grand amateur de Dickens. Comme il est de passage à Londres cet été, il a accepté de visiter Broadstairs à fin d'assurer, le 2 et 3 août un séminaire de 24 heures en fin de semaine sur Dickens, ouvert au public et qui inclura trois conférences et la Messe dominicale, ainsi qu'une visite qu'il guidera au Musée Dickens en ville, aménagé dans une vieille petite maison connue de Dickens et visitée par Dickens lui-même. Si ce séminaire vous intéresse, faites-nous le savoir bientôt (par info@dinoscopus.org), car si le nombre d'assistants doit être limité, les premiers à se présenter seront les premiers servis. Les repas seront assurés chez nous mais les visiteurs devront trouver un logement en dehors. Attention, ce sera la saison haute des vacances.

Dickens n'était pas catholique, mais Dostoïevski l'appela un « grand chrétien ». Au c